

TESTAMENT
DE
PIERRE LE GRAND

OU
PLAN DE DOMINATION EUROPÉENNE

LAISSÉ PAR LUI

à ses successeurs au trône de Russie

DÉPOSÉ DANS LES ARCHIVES DE PÉTERHOFF
près Saint-Petersbourg.



PARIS
PASSARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR
7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS.

1855

« Au nom de la très-sainte et indivisible Trinité, Nous, Pierre, empereur et autocrateur de toute la Russie, etc., à tous nos descendants et successeurs au trône et gouvernement de la nation russe.

« Le grand Dieu de qui nous tenons notre existence et notre couronne, nous ayant constamment éclairé de ses lumières et soutenu de son divin appui, etc. »

Ici Pierre I^{er} établit que, d'après ses vues, qu'il croit celles de la Providence, il regarde le peuple russe appelé, dans l'avenir, à la domination générale de l'Europe. Il fonde cette pensée sur ce que, d'après lui, les nations européennes sont arrivées, pour la plupart, à un état de vieillesse voisin de la caducité, ou qu'elles y marchent à grands pas ; d'où il suit qu'elles doivent être facilement et indubitablement conquises par un peuple jeune et neuf quand ce dernier aura atteint toute sa force et toute sa croissance. Le monarque russe regarde cette invasion future des pays de l'occident et de l'orient par le nord, comme un mouvement périodique arrêté dans les desseins de la Providence qui a ainsi régénéré, dit-il, le peuple romain par l'invasion des barbares. Il compare ces émigrations des hommes polaires au flux du Nil qui, à certaines époques, vient engraisser de son limon les terres amaigries de l'Egypte. Il ajoute que la Russie, qu'il a trouvée RIVIÈRE et qu'il laissera FLEUVE, de-

viendra, sous ses successeurs, une grande MER destinée à fertiliser l'Europe appauvrie, et que ses flots déborderont malgré toutes les digues que des mains affaiblies pourront leur opposer, si ses descendants savent en diriger le cours. C'est pourquoi il leur laisse les enseignements dont la teneur suit, et qu'il recommande à leur attention et à leur observation constante, de même que Moïse avait recommandé les tables de la loi au peuple juif.

« I. — Entretenir la nation russe dans un état de guerre continuelle, pour tenir le soldat aguerrri et toujours en haleine ; ne le laisser reposer que pour améliorer les finances de l'Etat, refaire les armées et choisir les moments opportuns pour l'attaque. Faire ainsi servir la paix à la guerre, et la guerre à la paix, dans l'intérêt de l'agrandissement et de la prospérité croissante de la Russie.

« II. — Appeler par tous les moyens possibles, de chez les peuples les plus instruits de l'Europe, des capitaines pendant la guerre et des savants pendant la paix, pour faire profiter la nation russe des avantages des autres pays sans lui faire rien perdre des siens propres.

« III. — Prendre part en toute occasion aux affaires et démêlés quelconques de l'Europe, et surtout à ceux de l'Allemagne, qui, plus rapprochée, intéresse plus directement.

« IV. — Diviser la Pologne en y entretenant le trouble et des jalousies continuelles ; ga-

gner les puissants à prix d'or; influencer les diètes, les corrompre, afin d'avoir action sur les élections des rois; y faire nommer ses partisans, les protéger, y faire entrer les troupes russiennes, et y séjourner jusqu'à l'occasion d'y demeurer tout à fait. Si les puissances voisines opposent des difficultés, les apaiser momentanément en morcelant le pays, jusqu'à ce qu'on puisse reprendre ce qui aura été donné.

« V. — Prendre le plus qu'on pourra à la Suède, et savoir se faire attaquer par elle pour avoir prétexte de la subjuguier. Pour cela, l'isoler du Danemarck et le Danemarck de la Suède, et entretenir avec soin leurs rivalités.

« VI. — Prendre toujours les épouses des princes russes parmi les princesses d'Allemagne pour multiplier les alliances de famille, rapprocher les intérêts, et unir d'elle-même l'Allemagne à notre cause en y multipliant notre influence.

« VII. — Rechercher de préférence l'alliance de l'Angleterre pour le commerce, comme étant la puissance qui a le plus besoin de nous pour sa marine, et qui peut être le plus utile au développement de la nôtre. Échanger nos bois et autres productions contre son or, et établir entre ses marchands, ses matelots et les nôtres des rapports continuels, qui formeront ceux de ce pays à la navigation et au commerce.

« VIII. — S'étendre sans relâche vers le

nord, le long de la Baltique, ainsi que vers le sud, le long de la mer Noire.

« IX. — Approcher le plus possible de Constantinople et des Indes. Celui qui y régnera sera le vrai souverain du monde. En conséquence, susciter des guerres continuelles, tantôt au Turc, tantôt à la Perse ; établir des chantiers sur la mer Noire ; s'emparer peu à peu de cette mer, ainsi que de la Baltique, CE QUI EST UN DOUBLE POINT NÉCESSAIRE A LA RÉUSSITE DU PROJET ; hâter la décadence de la Perse ; pénétrer jusqu'au golfe Persique ; rétablir, si c'est possible, par la Syrie, l'ancien commerce du Levant, et avancer jusqu'aux Indes, qui sont l'entrepôt du monde.

« Une fois là, on pourra se passer de l'or de l'Angleterre.

« X. — Rechercher et entretenir avec soin l'alliance de l'Autriche ; appuyer en apparence ses idées de royauté future sur l'Allemagne, et exciter contre elle, par-dessous main, la jalousie des princes.

« Tâcher de faire réclamer des secours de la Russie par les uns ou par les autres, et exercer sur le pays une espèce de protection qui prépare la domination future.

« XI. — Intéresser la maison d'Autriche à chasser le Turc de l'Europe, et neutraliser ses jalousies lors de la conquête de Constantinople, soit en lui suscitant une guerre avec les anciens Etats de l'Europe, soit en lui donnant une portion de la conquête qu'on lui reprendra plus tard.

« XII. — S'attacher et réunir autour de soi tous les Grecs désunis ou schismatiques qui sont répandus, soit dans la Hongrie, soit dans la Turquie, soit dans le midi de la Pologne; se faire leur centre, leur appui, et établir d'avance une prédominance universelle par une sorte de royauté ou de suprématie sacerdotale : ce seront autant d'amis qu'on aura chez chacun de ses ennemis.

« XIII. — La Suède démembrée, la Perse vaincue, la Pologne subjuguée, la Turquie conquise, nos armées réunies, la mer Noire et la mer Baltique gardées par nos vaisseaux, il faut alors proposer séparément et très-secrètement, d'abord à la cour de Versailles, puis à celle de Vienne, de partager avec elles l'empire de l'univers.

« Si l'une des deux accepte, ce qui est inmanquable, en flattant leur ambition et leur amour-propre, se servir d'elle pour écraser l'autre; puis écraser à son tour celle qui demeurera, en engageant avec elle une lutte qui ne saurait être douteuse, la Russie possédant déjà en propre tout l'Orient et une grande partie de l'Europe.

« XIV. — Si, ce qui n'est point probable, chacune d'elles refusait l'offre de la Russie, il faudrait savoir leur susciter des querelles et les faire s'épuiser l'une par l'autre. Alors, profitant d'un moment décisif, la Russie ferait fondre ses troupes rassemblées d'avance sur l'Allemagne, en même temps que deux flottes considérables partiraient l'une de la mer d'A-

zof et l'autre du port d'Archangel, chargées de hordes asiatiques, sous le convoi des flottes armées de la mer Noire et de la mer Baltique. S'avancant par la Méditerranée et par l'Océan, elles inonderaient la France d'un côté, tandis que l'Allemagne le serait de l'autre, et ces deux contrées vaincues, le reste de l'Europe passerait facilement et sans coup férir sous le joug.

«Ainsi peut et doit être subjuguée l'Europe!»

Cette communication, dit le chevalier d'Eon, fut traitée sans importance par les ministres de Versailles; on en jugea les plans impossibles et les vues chimériques. En vain de mon lit de douleur je rédigeai et j'envoyai des mémoires particuliers au roi, à M. le maréchal de Belle-Isle, à M. l'abbé de Bernis, à M. le marquis de L'Hospital, qui venait d'être nommé ambassadeur à Saint-Pétersbourg, en remplacement du chevalier Douglass, et enfin à M. le comte de Broglie, ambassadeur en Pologne, pour leur déclarer que l'intention secrète de la cour de Russie, était à la mort imminente d'Auguste III, de garnir la Pologne de ses troupes pour s'y rendre maîtresse absolue de l'élection du roi futur, et s'emparer d'une partie de son territoire, conformément au plan de PIERRE LE GRAND; toutes mes ouvertures furent considérées sans attention sérieuse, parce que sans doute elles venaient d'un jeune homme; mais on éprouve en ce jour (1778) les funestes effets de la prévention que l'on eut alors contre mon âge.

ON TROUVE A LA MÊME LIBRAIRIE :

LES
SLAVES DE TURQUIE

SÉRRES, MONTÉNÉGRINS, BOSNIAQUES, ALBANAIS
ET BULGARES

Edition de 1844, précédée d'une introduction nouvelle sur leur situation pendant et depuis leurs insurrections de 1849 à 1851.

PAR CYPRIEN ROBERT

Professeur de littérature slave au Coll. de France.

2 vol. in-8. 10 fr.

LE MONDE SLAVE

RUSSE, POLONAIS, BOHÊME ET ILLYRIEN.

SON PASSÉ,

SON ÉTAT PRÉSENT ET SON AVENIR

— PAR LE MÊME. —

2 vol. in-8. 10 fr.

Ces deux curieux ouvrages forment ensemble une étude complète des peuples qui couvrent le nord et l'orient de l'Europe, que nous ne connaissons en France que sous leurs différentes dénominations de Russes, Polonais, Bohêmes, Croates, Bulgares, etc., qui portent et sont connus dans le monde savant sous le nom général de peuples Slaves, comme les Bretons, les Normands, les Bourguignons, etc., sont connus sous le nom général de Français.

Ces peuples ne sont pas connus en France sous ce nom général de SLAVES et s'étonnent de ne pas l'être, c'est qu'il n'existe aucun état, royaume ou empire, portant le nom de SLAVIE, mais bien un empire de Russie, un royaume de Pologne ou un empire d'Autriche dont plus de la moitié de la population est de race slave.

Ces deux ouvrages ont pour but de bien faire connaître ces différentes nations appartenant à une seule et même race.

Imp. de Pillet fils aîné, rue des Gr.-Augustins, 8.

IMPR.

A LA MÊME LIBRAIRIE

VAN TENAC ET DELANOUE.

ALMANACH-MANUEL DU JEU DE PIQUET, 1 volume in-32..... 3—25

ALMANACH DU JEU DE WHIST, 1 vol. in-32. 0—25

ALMANACH-MANUEL DES JEUX DE BOSTON, CRIBBAGE, VENDOME et CASSINO, 1 vol. in-32..... 0—25

ALMANACH-MANUEL DES JEUX DE BEZIGUE, DE TRIFOUILLE, D'ÉCARTÉ ET DE REVERSI, 1 volume in-32..... 0—25

ALMANACH-MANUEL DES JEUX DE BOUILLOTTE, LANSQUENET, BRELAN, etc 1 volume in-32.. 0—25

ALMANACH-MANUEL DES JEUX D'IMPERIALE, TRIOMPHE, MOUCHE, AMBIGU, RAMB, VINGT ET UN, TONTINE, etc., 1 vol. in-32..... 0—25

NOTA. — Ces brochures se vendent également réunies en un volume sous le titre suivant :

BIBLIOTHÈQUE DES JEUX DE CARTES, contenant les règles des principaux jeux mixtes et de hasard qui se jouent en société. 1 vol. in-32..... 4—50

JOHANNÈS TRISMÉGISTE

ANNUAIRE-MANUEL DES SONGES, illustré de 115 vignettes sur bois 1 vol. in-32..... 0—25

ALMANACHS DIVERS A 50 CENTIMES.

ALMANACH DU BON TON ET DE LA POLITESSE FRANÇAISE..... 1 vol. in-18.

ALMANACH DES JEUX..... 1 vol. in-18.

ALMANACH DE JARDINAGE..... 1 vol. in-18.

ALMANACH DES GASCONNADES..... 1 vol. in-18.

ALMANACH DU SECRÉTAIRE FRANÇAIS. 1 vol. in-18.

ALMANACH DES ENFANTS, nouveau recueil de compliments, etc..... 1 vol. in-18.

ANNUAIRE-PROPHÉTIQUE DES SONGES, illustré de 115 vignettes sur bois..... 1 vol. in-18.